

Libye, hypocrisie et incohérences

Posture inconfortable. L'Algérie a mis quatre jours pour reconnaître – le mot est un peu fort – les nouvelles autorités tunisiennes. Quant au changement intervenu en Égypte, le ministère des Affaires étrangères s'est borné à rappeler qu'«en cette période cruciale que traverse l'Égypte sœur, l'Algérie réaffirme avec force son attachement aux liens historiques et de fraternité qui unissent les deux peuples algérien et égyptien». Et depuis, plus rien ! Sur la Libye, l'embarras est évident. Dimanche, lors de la réunion de la Ligue arabe, Mourad Medelci assurait que l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne en Libye était «du seul ressort du Conseil de sécurité et ne saura en aucune manière être prise en dehors de ce cadre et conformément aux mécanismes et mesures de la Charte des Nations unies». Une position que le ministère des Affaires étrangères a de nouveau réitérée mardi. Or, dans la déclaration finale adoptée par les ministres arabes des Affaires étrangères, que chacun peut lire sur le site des affaires étrangères de n'importe quel pays arabe, seule la Syrie a émis des réserves. Il n'est nullement mentionné que l'Algérie s'y soit opposée.

Le plus remarquable, après que des médias nationaux et étrangers eurent rapporté ces réserves algériennes, Alger n'a pas réagi de façon claire. Elle a même entretenu une savante ambiguïté avant de se livrer à des démentis qui se contredisaient.

En réalité, comme un enfant pris la main dans le sac, l'Algérie refuse d'assumer publiquement son choix au sein de la Ligue arabe et préfère tenir un autre discours, à usage interne. Afin de rassurer ces milieux islamo-conservateurs effrayés de voir Kadhafi subir le même sort que

Ben Ali et Moubarak ? Et que la chute de l'autocrate libyen n'aggrave la pression sur le pouvoir algérien qui dès lors risque de se retrouver bien seul dans une Afrique du Nord démocratisée ?

Hypocrisie. Tout le monde se félicite de la position adoptée par la Ligue arabe à l'égard de Kadhafi. Mais s'est-on interrogé sur le fait qu'hormis la Tunisie et l'Égypte, les autres Etats membres de la Ligue arabe sont des régimes autoritaires ? Le régime yéménite d'Abdallah Saleh, qui tire sur son propre peuple, s'est prononcé pour une zone d'exclusion aérienne en Libye ! On rêve ! La monarchie de Bahreïn, confrontée à une forte opposition, est dans le même cas. Pire, moins de quarante-huit heures après le vote de la Ligue arabe, l'Arabie saoudite, de concert avec les Emirats arabes unis, intervient militairement à Bahreïn pour sauver la monarchie locale ! L'Arabie saoudite ? Le régime wahhabite, premier à avoir pointé son flingue sur le régime libyen, a déjà averti qu'il ne tolérerait aucune contestation !

A Oman, le ministre des Affaires étrangères s'est livré à une leçon de choses à l'issue de la réunion de la Ligue arabe pour expliquer la position adoptée à l'égard de la Libye ! Or, le sultanat d'Oman, où les partis politiques sont interdits, est également le théâtre d'une contestation populaire de nature sociale et démocratique ! Ajoutons que Washington, si prompt à froncer des sourcils à l'égard de certains pays, a fermé pieusement les yeux sur ses alliés arabes.

Incohérences. La France est le pays le plus résolu à voir Kadhafi quitter le pouvoir. Mieux, elle milite pour une zone d'exclusion aérienne, voire pour une intervention militaire

en Libye pour sauver le peuple libyen des griffes du régime. Là également, après avoir raté le train démocratique tunisien – Paris a soutenu jusqu'au bout son ami Ben Ali – puis égyptien – Moubarak co-présidait avec Sarkozy l'Union pour la Méditerranée (UPM) – la France de Sarkozy veut se rattraper et met un point d'honneur pour faire oublier qu'elle a déroulé le tapis rouge à Kadhafi lors de son séjour parisien. «J'envoie des signaux à la rue arabe», se félicitait alors Nicolas Sarkozy (in *le Figaro* du 13/12/07). Mieux, Nicolas Sarkozy comptait lui vendre quelques avions Rafales, missiles et autres armes !

En tout état de cause, n'oublions pas ces dizaines de milliers de jeunes Libyens se battant pour la liberté et pour lesquels notre diplomatie n'a pas eu un mot. Si Kadhafi l'emporte, on sait ce qui les attend !

H. Z.



Par Hassane Zerrouky

Le Soir sur Internet : <http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

La Libye entre la «no-fly-zone» et les mensonges de Moussa

De notre bureau de Bruxelles,
Aziouz Mokhtari

Ce que disent Amr Moussa et la Ligue arabe concernant la Libye, c'est du pipeau, c'est bidon, ça ne prête pas à conséquence.

Depuis quand se soucie-t-on en Arabie, en Orient et au Maghreb des droits de l'homme, de massacres de population, de démocratie et tutti quanti ? Amr Moussa de la Ligue se sucre, politiquement, sur le dos des Libyens pour arracher la magistrature suprême... égyptienne. En attendant, les maîtres du monde, les Etats-Unis d'Amérique, n'ont pas encore indiqué le chemin à prendre ou à ne pas prendre.

En Libye, le carnage peut donc continuer, même si Amr Moussa ou Moussa Amr, c'est selon qu'il s'adresse à l'opinion publique égyptienne ou arabe, fait semblant de ne pas y porter attention.

C'est l'absence de consensus au sein de la Ligue arabe concernant le dossier libyen. Le secrétaire général de la moribonde et morose

«djamiâ» arabia, qui brigue la magistrature suprême en Égypte, utilise le cadre pour son ambition personnelle et point barre. Pour le reste, circulez, il n'y a rien de bien sérieux.

Pourquoi donc, Amr Moussa arrime-t-il sa Ligue arabe à l'Union européenne pour la transformer en base arrière politique du dessein du Vieux Continent. De qui se moque-t-on en prétendant que Riyad, Manama, Amman et les autres sont pour l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne pour empêcher le massacre perpétré par Gueddafi.

Depuis quand se soucie-t-on des vies humaines en Arabie, en Orient et au Maghreb ?

Au courant de cette semaine ou au début de la semaine prochaine, se tiendra donc une réunion. Sans doute, à Paris, pour plancher sur la Libye.

Trois entités politiques seront de la partie. Union européenne, Union africaine et Ligue arabe.

Au sein de l'Union européenne, il n'y a pas

d'accord entre les 27 sur les mesures à prendre. Des arrangements à minima ont bien eu lieu (Bruxelles le 11/03/2011), mais pas plus.

La Ligue arabe n'existe pratiquement plus. Sur la Libye, la configuration était ainsi : plusieurs pays (Syrie, Algérie, Soudan, Yémen) étaient contre la zone d'exclusion, d'autres (Tunisie, Égypte, Bahreïn, Libye) étaient en «incapacité politique» de voter, et quelques-uns, harangés par Amr Moussa ont poussé vers la résolution que souhaitait Bruxelles. Quelques minutes après, les lourds médias occidentaux annoncent, en grande pompe, que la Ligue arabe soutenait le principe d'une «no fly zone». Sans préciser que de Ligue arabe, en fait, il n'y avait point ou plus.

Le conclave qui aura lieu en Euroland entre l'Union européenne, la Ligue arabe et l'Union africaine comptera, toutefois, pour du beurre.

La Ligue arabe, Moyen-Orient, pardi ! c'est un ensemble composé de dictateurs, roitelets,

princes sans charme et sans honneur, présidents de républiques «gazières» et/ou pétrolières où les mots démocratie, droits de l'homme, transparence, alternance au pouvoir n'ont pas droit de cité et peuvent même envoyer droit au bagne, aux Bastilles arabes. Il est vrai qu'après le jasmin de Tunis, le rahil de Moubarak et le mauvais quart d'heure que passe Gueddafi ont desserré l'étau autour des populations arabes. Presque partout, présentement, la révolte gronde et les printemps s'annoncent. Bahreïn, Arabie saoudite, Yémen, Maroc, Algérie, Oman, Jordanie, aucun despote, de droit divin ou fraudeur devant l'Eternel ne semble plus être à l'abri. Les Etats-Unis, le patron du monde, n'ont pas encore indiqué la direction. Amr Moussa ou Moussa Amr peut, en ce qui le concerne, se sucrer sur le dos de la Libye et utiliser le drame de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque pour diriger, un jour, le pays des pharaons.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Poussières mortifères !

A cette allure, Abdekka va réunir le prochain Conseil des ministres à...

... Sant' Egidio !

Après le retour sur la scène politique de Mehri, voilà que l'on évoque ici et là un autre retour, en Algérie, celui d'Abassi Madani. Atchoum ! Atchoum ! Atchoum ! Mon Dieu ! J'en tiens une couche. Non, je ne pense pas avoir pris froid. Ce doit être une allergie. Il y a de la poussière. Beaucoup de poussière en ce moment dans l'air. Et je ne supporte pas la poussière. Où en étais-je donc ? Ah ! Oui ! Le retour du numéro 1 du FIS non dissous dans la mémoire d'Abdekka. Pourquoi pas ! Au fond, oui, pourquoi pas. A partir du moment où le gardien chef de Jurrasik Park a décidé d'ouvrir les barrières électrifiées et de laisser filer les dinosaures, diplodocus et Tyrannosaures compris, je ne vois pas pourquoi Mehri aurait le droit de réapparaître et pas Madani. L'Algérie a mis près de 15 ans pour désactiver les «ogives de la Nakba». Pour les désamorcer et les ranger au musée. Et il n'aura fallu que quelques malheureuses, très malheureuses années de gouvernance et de manipulations au laborantin entré par effraction dans les silos de confinement pour réactiver les charges. Alors, oui ! Abassi Madani va revenir du Qatar ? Tant qu'on y est, que le rouquin ricanant soit suivi par Cheb Anouar, le commanditaire de l'attentat du boulevard Amirouche, à Alger, et par toute la «diaspora à poils et à vapeurs» qui croupit dans des marais occidentaux ou arabes, comme des croco-

diles tapis dans les marigots et qui n'hésiteront sûrement pas à prendre le premier avion pour Alger, question de vérifier sur place le niveau de popularité de leurs dents et de leurs coups de queues. Que chacun prenne ses responsabilités ! Avez-vous eu, chers lectrices et chers lecteurs, la garde des clés du Parc Jurrasik ? Non ? A aucun moment, bien sûr ! Tout comme moi ! On ne m'a confié aucun trousseau ni passe ni code d'entrée. Alors, que ceux qui ouvrent les portes, et surtout, que ceux qui ferment les yeux alors que d'autres ouvrent la cage sous leurs mirettes hermétiquement closes assument ! Je souris juste doucement. Eh oui, je souris ! A l'idée par exemple qu'un trio «magique», Aït Ahmed, Mehri et Abassi Madani, appelle demain à un rassemblement place du 1^{er}-Mai, place des Martyrs ou, carrément, sur le parvis d'El-Mouradia. Pour un meeting populaire. Que dira alors Si Daho ? Combien de flics seront envoyés pour contrer cette initiative ? Les baltaguis verront-ils, à l'occasion, leurs CDD, leurs contrats à durée déterminée réactivés ? Mehri se verra-t-il bousculé à terre et roué de coups ? Aït Ahmed verra-t-il son bras tailladé de plusieurs coups de couteau ? Abassi Madani sera-t-il descendu fermement du toit d'une voiture de police, promontoire du haut duquel il envisageait de s'adresser aux fidèles ? Atchoum ! Atchoum ! Atchoum ! Décidément, y a de plus en plus de poussière dans l'air. De poussière mortifère. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.